

La migration irrégulière devient de plus en plus complexe, dynamique et morcelée, et de ce fait difficile à appréhender. Il est primordial de renforcer la compréhension sur les routes de migration irrégulière, les itinéraires empruntés ainsi que les profils des migrants, ce afin d'adopter et de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour protéger les migrants et prendre des décisions et des politiques éclairées au phénomène de la migration irrégulière⁽¹⁾. C'est l'objet du projet de matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM et du projet des migrants disparus (MMP), qui rassemble des données sur les départs, les arrivées, les décès et les disparitions de migrants le long des routes migratoires⁽²⁾.

Ce document met en avant la reprise de la migration des côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries (Espagne) depuis 2018. Si cette route était active dans le passé, notamment en 2006, un nombre croissant de migrants empruntent cette route. Avec un taux de réussite très faible, peu parviennent à atteindre les îles Canaries par rapport à l'ensemble des départs surveillés le long des côtes atlantiques du Sénégal, de la

Mauritanie et du Maroc.

Entre janvier et mi-novembre 2020, 17337 individus ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière après avoir traversé en bateau depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest (route de l'Atlantique). Cela représente une augmentation de 1019% des arrivées par rapport à la même période en 2019⁽³⁾.

Les données sur la route atlantique restent rares et incomplètes. Il n'existe actuellement aucune approche cohérente ou harmonisée de la collecte de données. Les données existantes sur les arrivées et les bateaux interceptés sont collectées par les autorités espagnoles et la DTM. Il existe très peu de données sur le nombre réel de départs et de tentatives depuis les côtes ouest-africaines, tandis que les épaves ne sont souvent pas signalées.

(1) OIM Sénégal, « *Nouvelles Dynamiques migratoires au Sénégal - situation sur la route de la route Ouest africaine, 2019* »
(2) OIM, *Projet des Migrants Disparus 2020* (3) La DTM de l'OIM et le ministère espagnol de l'Intérieur: <https://migration.uni.es/atlantico/> and <http://www.morocco.gov.es/press/balances-e-informes/2020>, Daté du 15 Novembre 2020.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

Fig.1 Arrivées irrégulières - Décès et disparitions le long d'Afrique de l'Ouest - route Atlantique.

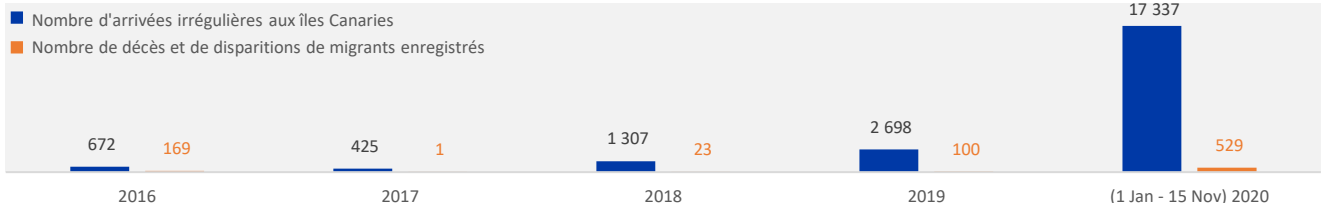


Fig.2- Les navires qui ont atteint les îles Canaries et les navires qui n'ont pas réussi à atteindre les îles Canaries

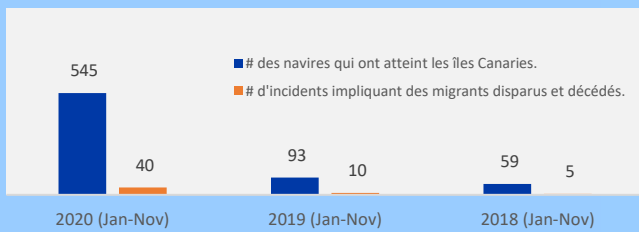
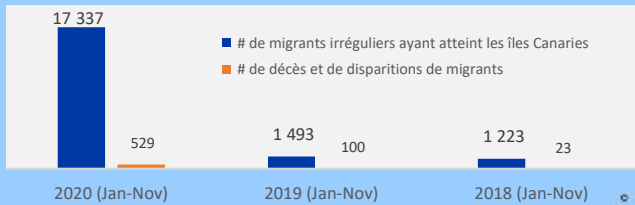
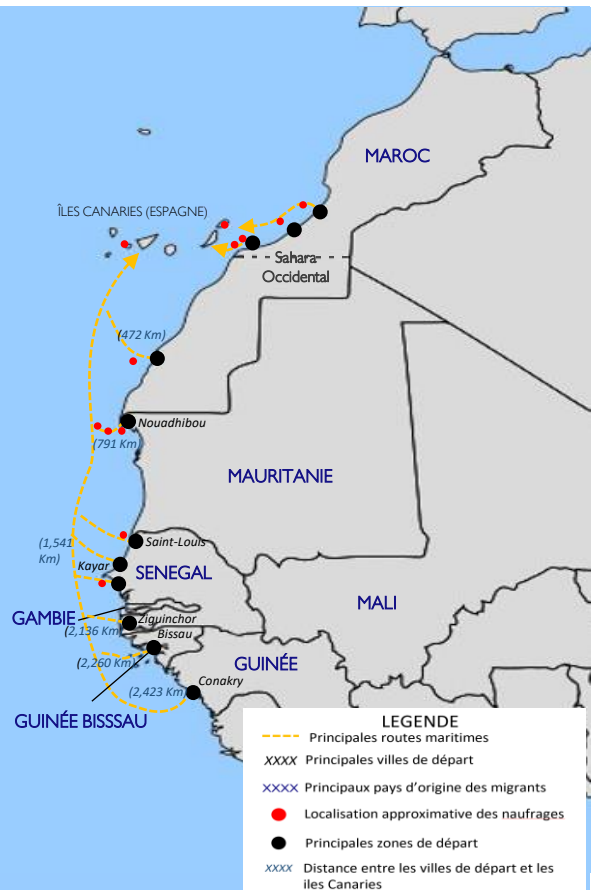


Fig.3- Les personnes qui ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière et les personnes décédées ou disparues en chemin



De multiples témoignages obtenus de migrants parlent de disparitions en route vers les îles Canaries. Les traversées irrégulières de bateaux et les incidents les impliquant se multiplient le long du littoral ouest-africain. Entre janvier et novembre 2020, il y a eu **40 épaves** le long d'Afrique de l'Ouest – route Atlantique. Ce chiffre est probablement plus sous-estimé car nombreux sont des naufrages invisibles dont personne n'a connaissance. En 2020, des naufrages et autres accidents maritimes mortels touchant des migrants ont eu lieu au large des côtes du Sénégal (Mbour, St-Louis) Mauritanie (Nouadhibou, Nouakchott), Maroc (Tan-Tan, Tarfaya, Plage Blanche de Guelmim), Sahara occidental (Dakhla) et les îles espagnoles de Grand Canarie (Arguineguin, Castillo del Romeral) et de Lanzarote (Arrecife).



SOURCES ET NOTES DE DONNEES:

Il existe certaines limites aux données disponibles sur les décès et les disparitions au cours de la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre. Les informations disponibles sont éparpillées et contiennent rarement des informations sur le **sexe, l'âge, et les lieux de disparition ou décès**. Par ailleurs, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur le nombre de migrants portés disparus, ni d'informations sur les familles qui sont toujours à la recherche d'êtres perdus au cours de leur migration. Le **projet des migrants disparus** de l'OIM constitue actuellement la seule base de données mondiale en libre accès sur les décès et les disparitions de migrants. En Afrique, le projet se base principalement sur **des enquêtes et entretiens menés auprès de migrants dans le cadre de l'Initiative 4MI du Mixed Migration Centre**. Le projet s'appuie également sur d'autres sources d'informations telles que les **missions OIM, les gouvernements, les ONG et les organes de presse**. A noter qu'en 2020, 4MI ne collecte plus d'informations sur les migrants disparus ou décédés le long des routes migratoires.

NOTES SUR LES DONNEES : Les données pour l'année 2020 couvrent la période allant jusqu'au 15 novembre 2020 (janvier-mi novembre 2020).



L'OIM et la Croix rouge française portent assistance à des migrants en route secourus le long des côtes mauritaniennes © OIM / Fatime Djamilia Harine